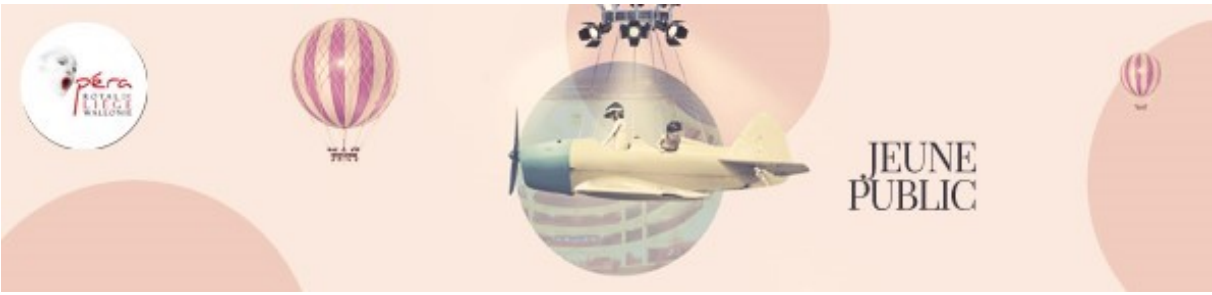


Cher (jeune) spectateur,

Tu t'es peut-être déjà entrainé avec notre Memory Opera… alors voici, si tu es audacieux, une version un peu plus compliquée ! Les règles du jeu sont identiques mais tu dois retrouver, non pas 2 cartes identiques, mais 2 cartes qui font la paire.

Pour fabriquer ton Memory Opera, tu as besoin de matériel :

- 4 feuilles blanches épaisses/cartonnées
- 1 paire de ciseaux
- 1 tube de colle

Quelques coups de ciseaux et tu seras en possession d'un jeu supplémentaire ! Imprime les 24 photos sur 2 feuilles cartonnées puis fais de même avec les 24 cartes représentant le dessin de la façade de l'Opéra. Découpe les 48 cartes et colle au dos de chaque photo la carte façade. Ainsi, lorsque tu les disposeras sur la table, faces cachées, tes partenaires de jeu ne pourront pas deviner par transparence la photo au verso…

Qu'est-ce qu'une anche ? Pourquoi parle-t-on de gélatine à l'Opéra ? Qui est Da Ponte ? De quoi un régisseur ne peut-il se passer ? Nous t'expliquons tout cela…

Une portée et des notes de musique : la portée est un ensemble de 5 lignes horizontales permettant de situer la hauteur des notes.

Un violon et un archet : l'archet est la baguette qui permet de frotter les 4 cordes du violon. Nommé ainsi pour sa ressemblance avec un arc, il est le plus souvent en bois de pernambouc. La mèche fixée à cette baguette est en crin de cheval.

Un projecteur et des gélatines : les gélatines sont de fines feuilles (traditionnellement fabriquées en gélatine, aujourd'hui en plastique) colorées qui sont posées sur un projecteur pour colorer la lumière.

Grétry et son cœur : aussi curieux que cela puisse paraitre, le célèbre compositeur liégeois André Grétry, qui fit l'essentiel de sa carrière à Paris, demanda qu'à sa mort, son cœur soit rapatrié dans sa ville natale. Il se trouve donc actuellement dans une urne posée dans le socle de sa statue trônant devant l'Opéra de Liège.

Le hautbois et l'anche : le hautbois est un instrument à vent qui ne fonctionne que grâce à une anche double. Il s'agit d'un petit bout de roseau (plié en deux) qui vibre lorsque le musicien souffle dans son instrument et produit ainsi un son. Le basson, l'orgue et la cornemuse, par exemple, fonctionnent selon le même principe.

Les sièges et le ticket : afin de faciliter le placement du public qui arrive quelques minutes avant le début du spectacle, chaque ticket est numéroté d'une lettre (qui indique la rangée où s'engager) et d'un chiffre (qui indique le siège où s'assoir).

Le chef d'orchestre et sa baguette : à l'Opéra de Liège, notre chef d'orchestre s'appelle Speranza Scappucci. Elle est italienne. Pour diriger, les chefs d'orchestre ont souvent recours à une baguette qui permet de prolonger leur bras et ainsi d'avoir des gestes plus précis pour les musiciens et les chanteurs qui le regardent. Ces gestes permettent aux artistes de comprendre différentes notions telles que le tempo, la mesure et les attaques.

Mozart et Da Ponte : pour écrire un opéra, il faut de la musique et du texte. La musique est écrite par le compositeur et le texte par le librettiste. L'histoire a souvent retenu le nom du compositeur et oublié celui du librettiste dont le travail et la renommée n'étaient pourtant pas moindre. Certains couples restent pourtant célèbres tant leur collaboration était fructueuse. Ainsi, Da Ponte et Mozart sont à l'origine de 3 grands succès : *Les Noces de Figaro, Don Giovanni* et *Così fan tutte*.

Le chanteur et le public : l'un et l'autre vont de pair… un chanteur ne fera pas de spectacle si le public n'est pas venu l'écouter et le public ne viendra pas en salle s'il n'y a rien à voir sur scène !

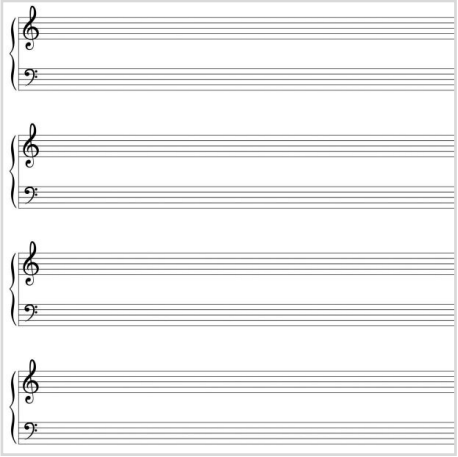
Le régisseur et le casque micro : le régisseur est en quelque sorte le capitaine du bateau pendant le spectacle. Il assiste à toutes les répétitions et annote une partition pour ne rien oublier. Il est chargé en spectacle de donner tous les signaux de départ aux artistes et aux techniciens. Pour le faire en toute discrétion, il leur parle grâce à son micro-casque.

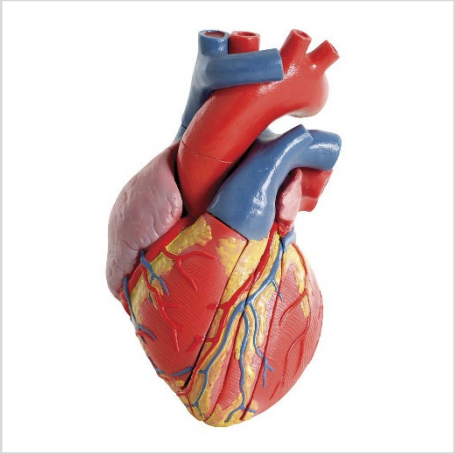
Le ferronnier et les décors : le squelette d'un décor est toujours réalisé en métal de manière à être solide et à pouvoir soutenir toute une structure en bois sur laquelle marcheront éventuellement chanteurs et figurants. Ainsi, bien souvent, le travail des ferronniers est caché et invisible au spectateur.

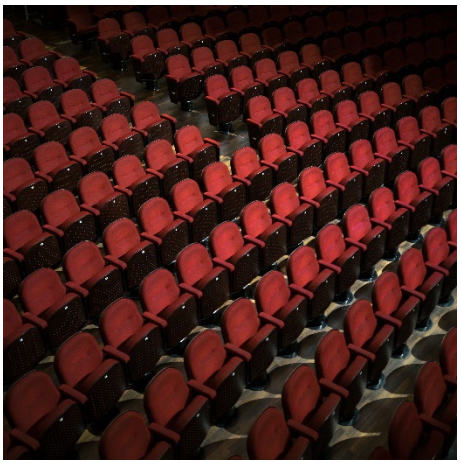
Perruque et crochet : pour réaliser une perruque, les coiffeurs enfilent les cheveux mèche par mèche puis cheveux par cheveux et font, à l'aide d'une sorte de petit crochet, un à trois nœuds. C'est donc un travail de patience et de longue haleine. On peut utiliser de vrais cheveux mais aussi des fibres synthétiques ou des poils de yack (pour les barbes, favoris…).

Bon amusement à toi et à toute ta famille 😊

Valérie Urbain
Audrey Dor
Projets éducatifs et cohésion sociale
Opéra Royal de Wallonie-Liège







Valérie Urbain, Audrey Dor – Projets éducatifs et cohésion sociale, Opéra Royal Wallonie-Liège.

Valérie Urbain, Audrey Dor – Projets éducatifs et cohésion sociale, Opéra Royal Wallonie-Liège.

Valérie Urbain, Audrey Dor – Projets éducatifs et cohésion sociale, Opéra Royal Wallonie-Liège.

Valérie Urbain, Audrey Dor – Projets éducatifs et cohésion sociale, Opéra Royal Wallonie-Liège.